

STEFAN KAEGLI (RIMINI PROTOKOLL)

Société en chantier

Tous les grands chantiers contemporains sont traversés par les mêmes problématiques : retards de livraison et ajustements de coûts, relations d'interdépendance complexes voire conflits d'intérêts entre acteurs publics et privés. La précarité d'ouvriers côtoie de grands scandales de corruption et d'enrichissement personnel. Les intérêts du capital immobilier disputent à l'urbanisme public le dessin des espaces collectifs et la transformation des villes. Qu'est-ce qui détermine l'espace commun contemporain lorsqu'il n'est plus que partiellement contrôlé par les États et qu'il se trouve au centre d'intérêts privés contradictoires ?

**Du 23 au
31 octobre**

**Hors les murs/
Palais
de Beaulieu**

Théâtre
An English
speaking group
is available on
29, 30 and 31.10

Durée : 2 heures

Concept et mise en scène

Stefan Kaegi

Scénographie

Dominic Huber

Recherches

Viviane Pavillon

Dramaturgie

Immanuel Schipper

Résidence de création et construction du décor

Théâtre Vidy-Lausanne

Assistanat à la mise en scène

Tomas Gonzalez

Création sonore

Stéphane Vecchione

Régie générale

Stéphane Janvier ▼

Régie lumière

Christophe Kehrli ▼

Régie son

François Planson ▼

Régie plateau

Mathieu Pegoraro ▼

Régie vidéo

Marc Vaudroz ▼

Machiniste Accessoiriste

Natacha Gerber ▼

Régie d'accueil

Frédéric Aguet ▼

Fabio Gaggetta ▼

Ludovic Guglielmazzi ▼

Oliver Vulliamy ▼

Janyves Coïc ▼

Farid Deghou ▼

Production

Sylvain Didry ▼

Tristan Pannatier ▼

Avec

Mélanie Baxter-Jones

Geoffrey Dyson

Matias Echanove ou Amin Khosravi

Tianyu Gu

Laurent Keller ou Jérôme Gippet

Viviane Pavillon ou Tristan Pannatier

Alvaro Rojas Nieto

Mathieu Ziegler

Production

Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction

Rimini Apparat - La Villette et

Festival Paris l'été - Bonlieu, Scène

nationale Annecy - Malraux, Scène

nationale Chambéry Savoie - Fonds

de dotation du Quartz (Brest) -

Scène nationale d'Albi - Festival de

Marseille - Edinburgh International

Festival

Avec le soutien de

FVE (Fédération Vaudoise des Entre-

preneurs) - Fondation Casino Bar-

rière de Montreux - Vivi Kola

Ce spectacle est soutenu par le

projet PEPS dans le cadre du pro-

gramme européen de coopération

transfrontalière Interreg France-

Suisse 2014-2020

D'après *Gesellschaftsmodell*

Großbaustelle (Staat 2), une produc-

tion de Rimini Protokoll et du

Düsseldorfer Schauspielhaus, en

collaboration avec Haus der Kulturen

der Welt (HKW)

Un spectacle en immersion

Société en chantier est une proposition interactive. Ces formes de théâtre sont souvent appelées théâtre participatif. Vous pouvez choisir entre « participation » ou « immersion ». Quel terme préférez-vous ?

Helgar Haug : Indépendamment des termes, le but est de libérer le public du consumérisme pur. « Immersion » est un nouveau mot à la mode. En tout cas, cela sonne mieux que le théâtre participatif, parce que beaucoup de gens l'associent à un théâtre dans lequel on est entraîné·e sur scène et on se ridiculise pour le plaisir des autres. Mais nous ne voulons pas exposer le public, nous mettons une certaine responsabilité entre leurs mains et leur offrons un rôle actif au sein de la pièce. (...) Nous voulons emmener le public dans une expérience de pensée.

Stefan Kaegi : Les spectateurs·rices sont des observateurs·rices et font partie de l'expérience en même temps. (...)

Haug : Bien sûr, nous pourrions aussi faire un documentaire à partir du même matériel, que vous pourriez écouter en toute tranquillité dans votre fauteuil. Mais non seulement les histoires sont importantes pour nous, mais aussi la situation de tension que cela peut provoquer. La variété des points de vue sur des sujets aussi complexes est déroutante ! Et c'est pourquoi les formats sont délibérément prenants, ils impliquent le·la spectateur·rice dans les histoires. Il·elle est ainsi en position où il·elle doit observer comment il·elle s'implique dans certaines choses ou pas. Il·elle voit les autres spectateurs·rices se joindre joyeusement, avec hésitation ou même s'empêcher de le faire. C'est de ça qu'il s'agit : ressentir les postures.

Kaegi : Et les choses dont vous avez fait l'expérience sensuelle sont mémorisées différemment.

État et post-démocratie

Société en construction est une des 4 étapes d'un projet dans lequel vous traitez de la post-démocratie, intitulé État 1-4. (...) L'État devrait – du moins dans des pays tels que les États membres de l'UE – garantir la préservation de la démocratie. Comment comprendre le titre « État » dans ce contexte alors qu'il s'agit d'une question de post-démocratie? Est-ce ironique?

Kaegi: Nous dépeignons l'État tel qu'il se transforme. Et il se transforme en post-démocratie...

Haug: c'est pour ça qu'ils ne sont pas opposés: État et post-démocratie.

Kaegi: Récemment, à Davos, lors du Forum économique mondial réel, vous avez pu voir des hommes d'État demander aux PDG d'importantes entreprises d'investir dans leur pays. Il est devenu clair que ce n'est plus l'État qui fixe les règles. Donc pas d'ironie. Plutôt une description.

Haug: Nous nous intéressons à la question de l'imbrication des différents pouvoirs. (...)

Kaegi: Lors de la recherche du « modèle social pour un grand chantier (État 2) », les urbanistes nous ont dit qu'ils n'avaient plus les ressources du bureau d'urbanisme pour financer eux-mêmes les grands schémas directeurs pour le développement futur de leur ville. Par conséquent, les entreprises qui deviendraient plus tard des entrepreneurs développeraient des idées sans contrat public, qui serait alors plus ou moins repris par la ville. Cet exemple montre clairement comment l'État abandonne un domaine qui migre ensuite vers le secteur privé.

Le théâtre est également un espace public, qui permet un échange démocratique...

Haug: Nous voyons le théâtre comme un lieu où l'on peut offrir des perspectives différentes et écouter les gens sans juger immédiatement. Ce n'est pas toujours simple. Cependant, il est important pour nous de ne pas envoyer un message univoque ou moral. Nous voulons plutôt offrir aux spectateurs·rices la possibilité de connaître différentes positions, même celles qu'ils·elles n'apprécient peut-être pas. Qu'est-ce que cela vous fait quand vous imaginez que vous pensez comme telle personne, dans une telle vie? (...) Le grand défi est de trouver des protagonistes qui sont prêt·e·s à représenter leurs opinions sur scène, alors même qu'ils savent très bien qu'ils ne seront pas en consensus avec une grande partie du public du théâtre. Le fait que nous brisions ces mondes séparés est en soi une attitude politique; et que nous obtenions des spectateurs·rices qu'ils·elles écoutent quelqu'un qui parle d'une conviction qu'ils·elles ne partagent pas.

Extraits d'un entretien avec Stefan Kaegi et Helgar Haug en lien avec la version allemande à Düsseldorf en mars 2018.

Réalisé par Christoph Leibold

Theater der Zeit, 19.02.2018

LES HUIT EXPERT·E·S

ENTREPRENEUR

Mathieu Ziegler (acteur)

Alfredo Di Mauro est un entrepreneur qui fut en charge de l'élaboration du système d'évacuation de la fumée sur le chantier controversé et longtemps retardé de l'aéroport de Berlin. Accusée d'avoir installé un système défectueux et inefficace, son entreprise a finalement fait faillite. Il a été qualifié dans les médias « d'amateur » et rendu « responsable de deux ans de retard de chantier ». Dans son témoignage recueilli pour le spectacle, Di Mauro expose sa version de ce qu'il s'est réellement passé.

Alfredo Di Mauro lui-même a participé à la version allemande du spectacle et à l'écriture de son témoignage. Son histoire est représentée par Mathieu Ziegler, comédien genevois et diplômé EPFL, qui, avant de s'engager dans le domaine artistique, a travaillé en tant qu'ingénieur électricien.

MAIN D'ŒUVRE

Alvaro Rojas-Nieto

Alvaro Rojas-Nieto est un ouvrier colombien qui a émigré en Suisse il y a 7 ans après avoir travaillé en Colombie et en Espagne. Maçon, plâtrier, peintre, il serait capable de construire seul une maison entière. Dans son témoignage, il raconte l'expérience du travail au noir, la difficulté d'être payé en raison de son statut, son expérience en Espagne et son arrivée en Suisse. Malgré ses années passées en Suisse, il témoigne essentiellement en espagnol, le français étant quasiment inexistant sur les chantiers.

DROIT DE LA CONSTRUCTION

Geoffrey Dyson (acteur)

Les imprévus ou retards sur les grands chantiers publics engendrent d'importants coûts additionnels. À qui la faute ? Un avocat spécialisé en droit de la construction évoque la lutte entre le secteur public et les entreprises privées dans le contexte complexe d'un grand chantier. Il compare cette lutte avec la stratégie du sport qu'il pratique dans sa vie privée : le kenpo, un art martial japonais. Basé sur le témoignage réel d'un avocat spécialiste du droit de la construction, ce rôle est interprété par Geoffrey Dyson, comédien

DÉVELOPPEMENT URBAIN

Matias Echanove ou Amin Khosravi

Matias Echanove est un urbaniste, fondateur de Urbz, une agence d'urbanisme basée à Genève et Mumbai. Il développe une vision des transformations urbaines qui s'intéresse moins à une ville idéale conçue dans un bureau qu'à la transformation de l'existant en communication directe avec ses habitant·e·s.

Co-fondateur d'Urbz, Amin Khosravi s'intéresse à la relation entre les gens et leur environnement. Amin a étudié à la Manchester Business School, où il a développé un intérêt marqué pour le design stratégique, le changement comportemental et la modélisation économique en vue d'un impact social.

En prenant pour exemple les bidonvilles du quartier de Dharavi à Mumbai, où ils ont développé leur approche d'un urbanisme participatif, ils questionnent les spectateur·rices sur le rôle qu'ils jouent dans les changements de leur propre ville et de leur environnement.

TRANSPARENCY

Viviane Pavillon (actrice) ou Tristan Pannatier

La corruption est invisible mais souvent présente dans l'industrie de la construction, impliquant les plus hautes instances politiques. Transparency International est un organisme de lutte contre la corruption qui a collaboré avec l'équipe de création pour identifier certains cas emblématiques, internationaux et locaux, qui sont racontés comme autant d'exemples d'un problème récurrent dans l'industrie de la construction.

Cette position est représentée par Viviane Pavillon, comédienne, qui a également collaboré à la recherche documentaire du projet, ou par Tristan Pannatier, avocat, chargé d'enseignement en droit de l'environnement et de la construction, qui s'est également occupé de la production du spectacle.

INVESTISSEMENTS

Mélanie Baxter-Jones (actrice)

Réuni·e·s autour d'une table, les spectateurs·rices sont placé·e·s dans la position d'important·e·s investisseur·se·s immobilier·ère·s participant au marché international des professionnel·le·s de l'immobilier (MIPIM) qui se tient à Cannes chaque année. Une conseillère leur présente plusieurs opportunités d'investissements. Chaque spectateur·rice est invité·e à évaluer profits et risques, et à établir sa stratégie d'investissement pour faire fructifier ses avoirs.

Mélanie Baxter-Jones, comédienne franco-anglo-suisse, incarne la conseillère en investissement qui anime la réunion. L'élaboration de cette position s'est faite en collaboration avec un promoteur immobilier habitué de la MIPIM.

MIGRATION

Tianyu Gu (actrice)

Les spectateurs·rices écoutent le récit du parcours d'un ouvrier chinois, depuis son village de la province de Sichuan jusqu'à la mégalopole de Beijing, dans l'espoir de trouver du travail sur le chantier d'un stade pour les jeux olympiques.

Ce voyage est raconté par Tianyu Gu, jeune Chinoise venue en Suisse pour étudier le théâtre à l'Accademia Teatro Dimitri au Tessin.

RESSOURCES HUMAINES

Laurent Keller ou Jérôme Gippet

Laurent Keller, myrmécologue, professeur à l'Université de Lausanne, étudie les fourmis, leur fonctionnement et leur comportement social, depuis plus de 35 ans.

Jérôme Gippet est post-doctorant à l'UNIL dans le laboratoire d'Écologie et Évolution de Laurent Keller. Il est spécialiste des réactions des fourmis à l'urbanisation.

Dans le spectacle, ils présentent l'organisation sociale des fourmis et la façon dont celles-ci participent à l'élaboration et la construction de leur habitat, en les comparant aux organisations et constructions humaines.



L'artiste suisse **Stefan Kaegi** est une des figures majeures du théâtre européen. Avec le collectif Rimini Protokoll, il a contribué à élargir la notion de théâtre documentaire en tentant de dépeindre la réalité sous toutes ses facettes, notamment en faisant appel à des « experts-es du quotidien ». Les membres du collectif font ainsi sortir le théâtre de ses murs, allant à la rencontre de l'espace urbain comme des nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. Invité régulièrement à Vidy, Stefan Kaegi présente *Mnemopark* (2007), *Situation Rooms* (2014) et *Granma. Les trombones de La Havane* (2019), et crée *Airport Kids* avec Lola Arias (2008), *Nachlass - Pièces sans personnes* (2016) avec Dominic Huber et *Cargo Congo-Lausanne* (2018). Il y a aussi créé en 2019 la version française de *La Vallée de l'étrange*. En 2020, pendant le semi-confinement, il y crée *Boîte noire*, spectacle déambulatoire pour une personne.

ABONNEMENT GÉNÉRAL VIDY

L'Abonnement Général Vidy vous ouvre un accès illimité à la programmation du Théâtre.

Découvrez les avantages et tarifs de l'AG



**Réservez
vos places sur
vidy.ch**

- pour les spectacles programmés jusqu'au 19 décembre
- Dès le 10 novembre pour les spectacles programmés jusqu'au 19 février 2021

TOUT VIDY EN LIGNE



@THEATREVIDY #VIDY2021

NE MANQUEZ PAS À VIDY

FRÉDÉRIC FERRER

L'Atlas de l'anthropocène



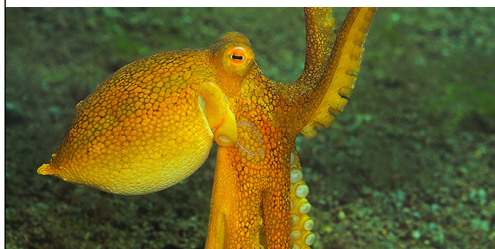
Du 26 octobre au 9 décembre
Théâtre

CHRISTOPH MARTHALER
Das Weinen (Das Wähnen)



Du 11 au 13 novembre
Théâtre/Musique

STEFAN KAEGI AVEC SHANJULAB
*Temple du présent -
Solo pour octopus*



Du 8 au 22 janvier
Théâtre